

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

Identifier, modéliser et surmonter les obstacles à l'apprentissage

Henry, Valérie; Simons, Germain; Verpoorten, Dominique

DOI:

[10.4000/14ds1](https://doi.org/10.4000/14ds1)

Publication date:

2024

Document Version

le PDF de l'éditeur

[Link to publication](#)

Citation for published version (HARVARD):

Henry, V, Simons, G & Verpoorten, D (eds) 2024, *Identifier, modéliser et surmonter les obstacles à l'apprentissage*. Didactiques en recherche, vol. 5, Presses Universitaires de Liège. <https://doi.org/10.4000/14ds1>

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

Introduction

Valérie HENRY

Germain SIMONS

Dominique VERPOORTEN

En juillet 2020, le DIDACTIfen organisait son deuxième colloque international sur le thème « Identifier, modéliser, surmonter les obstacles liés à l'apprentissage », entièrement à distance. Bien que la pratique des visioconférences se soit largement répandue depuis, c'était, pour l'époque, un réel défi alors que chacun commençait à peine à maîtriser les technologies implantées de force dans nos quotidiens suite à la pandémie : Zoom, Teams et autres Lifesize. Néanmoins, le colloque remporta un franc succès, permettant même à certains qui n'auraient pu faire le déplacement en Belgique de participer. La qualité des conférences et communications ainsi que des échanges à leur propos fut telle que les organisateurs souhaitèrent très rapidement donner une suite à ces interventions, au-delà des traditionnels actes du colloque, déjà disponibles en ligne¹.

Cet ouvrage est donc issu du colloque, mais s'en est largement affranchi suite à un processus de sélection et de révisions successives. La sélection s'est évidemment opérée autour du thème du colloque : seuls ont été retenus les textes dont le contenu apportait un éclairage significatif sur la notion d'obstacle au sens assez large retenu par le texte de cadrage du colloque :

La notion d'obstacle est inhérente aux interactions didactiques (Clivaz *et al.*, 2015). Les identifier, les modéliser, les surmonter fait partie intégrante des compétences propres au métier (Astolfi, 1992b). Qu'il s'agisse de la préparation, de la gestion ou de l'évaluation d'un cours, ce que d'aucuns appellent *obstacles épistémologiques* (Bachelard, 1938), *obstacles didactiques* (Brousseau, 1986), *objectifs-obstacles* (Martinand, 1995), *bottlenecks/goulots* (Pace, 2017), *threshold concepts/concepts-seuils* (Meyer & Land, 2003b; White, Olsen & Schumann, 2016), *erreurs productives* (Reuter, 1984; Kapur & Kinzer, 2009), *résistances* (Villeneuve, 2010; Noel-Lepelletier, 2012), etc. sont à prendre en compte dans la démarche de scénarisation pédagogique.

1. https://www.didactifen.uliege.be/cms/c_5304116/fr/didactifen-colloque-2020

Cette sélection s’est accompagnée d’une recherche de cohérence sur l’ensemble des textes. Partis des axes que nous avons basés sur le triangle pédagogique d’Houssaye (1993) et élargis aux contextes de l’école et de la société, comme illustré dans la figure 1 ci-dessous (reprise du texte de cadrage et inspirée de Houssaye [1993]), nous avons rapidement pris conscience de la difficulté qu’avaient eu les communicants à situer leur texte dans un seul des axes proposés et avons alors évolué vers une classification ancrée sur les arêtes du triangle plutôt que sur les sommets.

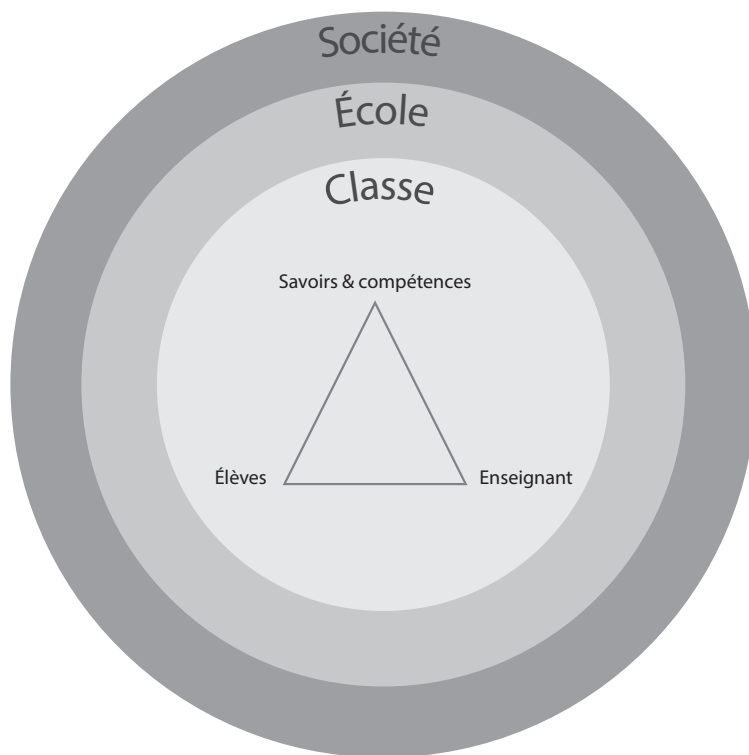


Figure 1 : *Triangle didactique élargi (inspiré de Houssaye, 1993).*

Ainsi, nous avons obtenu une répartition des textes en trois catégories, qui structurent le contenu de cet ouvrage.



La première partie est consacrée à la réflexion sur les obstacles situés à l’interaction entre l’**apprenant** et le **savoir**. Typiques des « obstacles épistémologiques » au sens de Bachelard (1938) et des « bottlenecks » étudiés par Pace (2017), ces difficultés inhérentes à la construction même du savoir se retrouvent dans toutes les disciplines et sont des enjeux didactiques majeurs.

Il n'est pas surprenant que sept textes, issus aussi bien des didactiques des sciences naturelles ou des sciences humaines que des sciences de l'éducation, s'y retrouvent, comme en témoignent les titres de ces textes repris ci-dessous :

- « Obstacles et modes de raisonnement en sciences de la Terre », par Denise Orange Ravachol ;
- « La lecture numérique en 4^e et 5^e année primaire : obstacles et enjeux d'apprentissage en Fédération Wallonie-Bruxelles », par Patricia Schillings et Marine André ;
- « Dépasser le mode de visualisation iconique en géométrie en fin d'enseignement primaire : mise en œuvre d'un dispositif didactique centré sur la restauration et la reproduction de figures », par Romain BEAUSSET et Natacha Duroisin ;
- « Vers une solution aux obstacles liés à l'apprentissage de la notion de liaison covalente : l'adaptation de jeux de cartes », par Karine Molvinger, Gaëtan Lautier et Rose-Marie Ayrat ;
- « L'enseignement du genre textuel du débat en classe de langues étrangères — Analyse des obstacles rencontrés par les enseignants en Belgique francophone », par Audrey Renson ;
- « Résolution de problèmes à habillage extra-mathématique et inégalités sociales d'apprentissage », par Azzedine Hajji ;
- « Quels sont les obstacles d'apprentissage de l'écriture littéraire dès l'entrée dans l'écrit ? », par Graziella Deleuze.

La deuxième partie regroupe les textes identifiant des obstacles relatifs à l'interaction entre l'**enseignant** et l'**apprenant**. Confiner ces derniers aux obstacles didactiques au sens de Brousseau (1986) serait réducteur, mais il est clair que c'est l'activité enseignante et ses conséquences sur l'apprentissage qui est au cœur de ces six textes :

- « Quelques réflexions de Niklas Luhmann sur ce que signifie comprendre en contexte de salle de classe et leur mise en relation avec le courant pédagogique "Assessment for Learning" », par Françoise Jérôme ;
- « Quels gestes professionnels didactiques pour dépasser les obstacles inhérents à l'enseignement de la géométrie au début du secondaire ? », par Caroline Bulf et Valentina Celi ;
- « Scénarios langagiers didactiques et construction de postures en français et en sciences lors des deux premières années du cursus élémentaire. Une étude comparative », par Hélène Guillou-Keredan, Martine Jaubert et Yann Lhoste ;
- « Quels gestes didactiques pour surmonter les difficultés de lecture à 9, 12 et 15 ans ? Une étude internationale sur 44 classes », par Magali Brunel, Jean-Louis Dufays, Vincent Capt et Valérie Fontanieu ;

- « Différents types de supports de vulgarisation : facilitateurs ou obstacles à l'apprentissage des élèves en sciences ? », par Marie-Noëlle Hindryckx et Corentin Poffé;
- « Les emplois du temps verbal en français langue étrangère : comment l'enseignant s'adapte, contourne ou fait face à l'obstacle ? », par Noémie Guérif.

Enfin, la troisième partie élargira le débat au **contexte** de la classe et étudiera les obstacles qui naissent de l'interaction entre un enseignant ou un apprenant et le contexte spécifique dans lequel il évolue. S'extirpant du triangle pédagogique, ces six textes sont assez représentatifs de l'identité du *DIDACTIfen* et de sa volonté de s'intéresser aux questions d'enseignement à tout niveau et dans toutes les orientations, didactiques ou pédagogiques :

- « Du dispositif d'accueil des élèves primoarrivants à la scolarisation dans la classe ordinaire : quels obstacles à un apprentissage du français inclusif ? » par Deborah Meunier;
- « Le coenseignement en contexte inclusif : coplanifier pour surmonter les obstacles », par Philippe Tremblay;
- « Le chaos en matière de terminologie grammaticale, un obstacle à l'enseignement-apprentissage du français langue première et des langues étrangères/secondes », par Daniel Delbrassine;
- « La présence de la langue maternelle en classe de langue étrangère selon les enseignants : entre norme, obstacle et outil », par Emily Caroline Da Silva et Simone Maria Dantas Longhi;
- « Comment le défaut d'appétence pour la lecture de textes littéraires est-il pris en compte dans l'enseignement secondaire ? Comparaison entre la Communauté française et la Communauté flamande de Belgique », par Pierre Outers;
- « Conjoindre Freinet et le numérique : obstacles et perspectives », par Emmanuel Chapeau et Dominique Verpoorten.

En amont de ces trois parties, le lecteur trouvera deux contributions qui nous ont semblé de nature à positionner plus généralement la question qui nous occupe. Le premier texte, écrit par David Pace — « Supprimer les goulots d'étranglement de l'apprentissage grâce au décodage des disciplines : une étude de cas » —, montre en quoi la détection méthodique et structurée de « bottlenecks » ou « goulots d'étranglement » de l'apprentissage devrait être comprise comme une part imprescriptible du travail de l'enseignant. Le second, que l'on doit à Christian Orange — « Obstacles et difficultés d'apprentissage : quelles responsabilités doivent assumer les didactiques disciplinaires ? » —, est centré sur le concept d'obstacle épistémologique au sens

de Bachelard (1938) et interroge le rôle et les responsabilités des didactiques par rapport à ces obstacles.

La dernière contribution de cet ouvrage est livrée par Dominique Lafontaine et a pour titre : « Vers des modèles éclectiques de la qualité de l'enseignement : comment dépasser les obstacles liés à la coexistence de différents paradigmes de recherche en éducation ». L'auteure nous y invite à faire un pas de côté et à interroger ce qu'on pourrait qualifier de « méta-obstacles » en ce sens que la coexistence de différents paradigmes, au sein même de la recherche en éducation, peut mener à des interprétations différentes, voire contradictoires, des obstacles dont traite l'ensemble de l'ouvrage.